

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection](#)[Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item\[1582\\_Courtisanamoureux\\_Rigaud\] 022 Je prens en gré la dure mort](#)

## **[1582\_Courtisanamoureux\_Rigaud] 022 Je prens en gré la dure mort**

### **Présentation générale du poème**

Titre de la pièce Mourir par amour, c'est chose dure.  
Incipit non modernisé Je prens en gré la dure mort

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### **Présentation de l'exemplaire**

Formatin-16

Date1582

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/944952586-7809>

Type de numérisation Numérisation totale

### **Emplacement du poème**

Rang dans le recueil n° 022

Foliotation A6r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

### **Informations sur la notice**

Contributeur(s) Campanini, Magda

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtisan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière

modification le 04/11/2021

---

Quel est le bien de l'amoureux deduit.

*Mourir par amour, c'est chose dure.*

Je prens en gré la dure mort  
 Pour vous ma Dame par amours,  
 Nauré m'avez, mais à grand tort:  
 Dont finiray de brief mes iours;  
 La chose me vient à rebours  
 Souffrir si tost la mort amere,  
 O dure mort, à toy ie cours,  
 Mourir me faut, c'est chose clere.

*Amour n'a pouuoir que sur ieuuesse.*

Plus ne suis ce que i'ay esté,  
 Et si ne le puis iamais estre,  
 Mon beau printemps, & mon esté  
 Ont fait le faut par la fenestre,  
 Amour tu as esté mon maistre,  
 Je t'ay seruy sur tous les dieux,  
 O si ie pouuois deux fois naistre,  
 Comment ie te seruirois mieux.

*Reproche à Fortune qui à deceu l'ayuant.*

O Fortune, n'estois-tu pas contente  
 Des maux que i'ay par toy seule porté  
 Par enuie rauy as mon entente,  
 Ce qui auoit mon las cœur conforté,  
 En autre lieu à son vueil transporté,  
 Dont i'ay perdu de mon espoir l'attente,  
 Je cognois bien qu'amour m'a debouté  
 Puis que de moy tu t'es rendu absente.

Huit